

1790. Il paraît qu'il y en a quatre sur tous les bordereaux ?—C'est le cas.

1791. Je suppose que deux travaillaient constamment et un autre de temps en temps ?—
Oui.

Par M. Mills :—

1792. Pourquoi avez-vous certifié ce bordereau en l'absence de M. Fitzgerald, quand vous saviez que ces hommes n'étaient pas employés ?—On avait coutume de certifier pour quatre, qu'ils fussent ou non employés.

1793. Pour combien d'hommes avez-vous retiré les gages pendant le temps que vous avez certifié les bordereaux ?—Pour deux.

1794. Les avez-vous retirés pour deux pendant tout le temps ?—Non.

1795. Les avez-vous retirés pour deux en d'autres temps ?—Pas que je me souvienne.

Par M. Mitchell :—

1796. Les avez-vous jamais retirés pour deux quand vous n'en aviez qu'un sur la section ?—Non, jamais.

1797. Examinez le bordereau de janvier 1872, et dites combien il y a de bucheurs ?—
Cinq.

1798. James Ducet était-il employé ?—Je ne puis dire.

1799. Vous rappelez-vous quelques-uns deux ?—Je me souviens de deux.

1800. Est-ce que les trois autres n'étaient pas sur la section ?—Pas à ma connaissance.

1801. N'avez-vous jamais retiré d'argent pour aucun de ces hommes qui n'étaient pas à travailler ?—Non.

1802. Le bordereau de janvier est certifié comme exact par M. Fitzgerald. Il a témoigné du reçu à l'item §32 ?—A ma connaissance il ne s'est pas montré sur la section pendant ce mois.

M. Fitzgerald—

Par M. Mills :—

1803. Quelle explication pouvez-vous donner à l'égard du nombre de bucheurs certifiés sur ces bordereaux ?—Les bordereaux m'étaient généralement apportés avec la signature des hommes employés, et sur l'assurance du payeur que ces hommes étaient payés, je les ai toujours certifiés comme exacts, à l'exception de celui à mon service. Mon bucheur était aussi employé au service de ma charge, tous les autres ingénieurs de division, que je sache, en ayant de même un à leur service.

1804. Le payeur était-il en mesure de savoir combien d'hommes étaient employés sur votre section ?—Je crois que d'ordinaire il savait cela du sous-ingénieur et du porte-mètre, ne par courtoisie pour eux, je n'ai jamais mis en doute l'exactitude des bordereaux.

1805. Ne pourriez-vous savoir combien d'hommes étaient employés sur votre section ? Généralement je le pouvais. M. Garden et le porte-mètre ont toujours demeuré alors sur la section, où ils avaient un cuisinier en outre des deux bucheurs mentionnés par M. Garden.

1806. Savez-vous si l'un de ces hommes servant de cuisinier était rapporté comme bucheur ?—Oui, et il restait au camp. Je ferai observer qu'en prenant charge de la section j'ai donné congé à quatre bucheurs.

Par M. Metcalfe :

(A M. Garden.)

1807. Saviez-vous qu'un de ces hommes servait de cuisinier ?—Ce cuisinier était mon bucheur et travaillait seul comme tel, excepté lorsque les travaux exigeaient l'aide d'un deuxième.

M. Fitzgerald —

Par M. Mills :

1808. Pour combien d'hommes retiriez-vous les gages ?—Que pour un seul. Le payeur laissait quelquefois les gages d'un homme entre mes mains.